



Depuis la gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre: Sacha Soldini, Valérie Mausner Léger, Pierre-Alain Dupuis, Jay Reuter, Salem Fedal et Olivier Riesen. De dos, Gregory Balmat, journaliste, et Michel Jotterand, rédacteur en chef de «La Côte», qui ont animé le débat.



Olivier Riesen et Gregory Balmat, journaliste, discutent avant le débat.



Valérie Mausner Léger et Sacha Soldini, un moment d'échange avant de confronter leurs arguments.

### «Attention aux développements malheureux comme le quartier hyperbétonné de la Petite Prairie,»

JAY REUTER  
CANDIDAT DU POP

Salem Fedal. «La Municipalité doit consulter largement et prendre en compte la population, mais aussi les associations et les commerçants», avance le candidat de la liste Mouvement Citoyen Nyonnais, Salem Fedal.

La représentante de la plateforme rose-verte fait de la dimension participative une condition sine qua non. «Chaque fois que l'on doit faire du développement urbain, il est bon, en amont, de consulter la population. Je l'ai expérimenté avec Perdtemps, une cinquantaine de citoyens ont pu apporter des choses très concrètes et tangibles. Les espaces publics de qualité se dessinent collectivement.»

### Interventionnisme de la Municipalité

Pierre-Alain Dupuis acquiesce: «Le participatif est ma façon de fonctionner, insiste le journaliste retraité. Nyon doit rester maître de son destin.» En allant jusqu'à bloquer certains projets privés jugés trop ambitieux? On pensera au quartier de villas projeté dans le nord de la commune que la Municipalité avait tenté de geler, sans succès.

«Ce n'est pas le rôle de la commune de bloquer des projets, mais de les surveiller», note Olivier Riesen. Le candidat PLR propose plutôt d'optimiser les terrains appartenant à la ville comme celui du Martinet. «Ces parcelles idéalement situées à côté de la gare pourraient, entre-autre, accueillir des logements abordables.» Pour Sacha Soldini, le salut est à aller chercher dans la vertica-

lité du bâti. «Développer les habitats dans la hauteur permet de répondre au besoin des nouveaux arrivants tout en favorisant les espaces verts et les îlots de fraîcheur entre les constructions.»

«Attention aux développements malheureux comme le quartier hyperbétonné de la Petite Prairie, met en garde pour sa part Jay Reuter. Selon moi, l'exemple à suivre est celui donné par l'écoquartier du Stand.»

## 3 DES TRANSPORTS PUBLICS GRATUITS?

Comment promouvoir toujours davantage l'utilisation des transports publics nyonnais? Ces dernières années, de grands efforts ont été consentis dans le secteur avec, notamment, la mise en place des bus au quart d'heure. Faut-il aller plus loin? La gratuité de l'offre sera-t-elle le prochain levier à activer pour booster la fréquentation?

### «On déshabille Pierre pour habiller Paul. Evidemment que cela n'est pas gratuit,»

OLIVIER RIESEN  
CANDIDAT DU PLR

Réponses contrastées des candidats. A une extrémité du spectre, Jay Reuter est plus que favorable à cette mesure. «Il me semble qu'il ne manque pas grand-chose pour y parvenir, avance le popiste. Aujourd'hui la voiture est encore reine alors qu'elle doit disparaître du centre-ville.» Ses adversaires rappellent qu'in fine, quelqu'un devra de toute manière payer. «On déshabille Pierre pour habiller Paul. Evidemment que cela

n'est pas gratuit, prévient Olivier Riesen. En revanche, prolonger les lignes jusqu'à d'autres communes, comme Eysins, cela va rapporter de l'argent avec lequel on peut imaginer optimiser les subventions existantes.»

### «Je suis pour une gratuité ciblée, pour les personnes qui en ont le plus besoin.»

SALEM FEDAL  
MOUVEMENT CITOYEN NYONNAIS

### La gratuité au banc d'essai?

«Pourquoi ne pas organiser «un mois test», demande Pierre-Alain Dupuis. Cela permettrait de mesurer les effets d'une telle mesure sur la fréquentation et les impacts sur le flux de circulation. On aurait aussi des chiffres précis sur le manque à gagner.»

Salem Fedal tout comme Valérie Mausner Léger seraient plutôt favorables à une gratuité très ciblée, mais la candidate de la plateforme rose-verte rappelle que les études montrent que le facteur prix n'est que le sixième critère pris en compte quand il s'agit d'utiliser les transports publics. «Il faut davantage se concentrer sur des actions très concrètes, en com-

mençant par s'occuper des abrisbus qui sont loin de donner satisfaction aux usagers», détaille l'élue verte.

La gratuité des transports publics ne trouve pas non plus grâce aux yeux de Sacha Soldini. «Je crois que le Luxembourg a mis cela en place, mais je ne suis pas sûr que la politique fiscale luxembourgeoise plairait à Jay Reuter.» D'une manière générale, Le conseiller communal UDC se dit totalement opposé à une politique anti-voiture au centre-ville qui mettrait, selon lui, en grande difficulté le commerce local.

## 4 LES IMPÔTS DOIVENT-ILS GRIMPER?

Faut-il augmenter les impôts? Sans surprise, la réponse à cette question est pratiquement unanimement négative. «La population a été très claire à ce sujet, rappelle Valérie Mausner Léger. Et puis, les finances de la ville de Nyon sont saines, c'est ce qui ressort du rapport de la commission des finances.» Mais l'élue verte rappelle que les besoins en infrastructures sont «considérables» et que la rénovation énergétique des bâtiments nécessitera

des investissements très importants. «Il faudra être créatif pour trouver les solutions de financement appropriées», prévient-elle.

A l'origine d'un référendum contre une précédente tentative de hausse fiscale, Sacha Soldini est évidemment opposé à toute augmentation d'impôt. Il nuance, toutefois, la bonne santé des finances communales. «Il y a tout de même beaucoup d'inconnues. Il y a d'abord l'augmentation des coûts, notamment de l'énergie, nous avons également 24 postes supplémentaires. Et quid des prochaines recettes fiscales? Il faut une énorme prudence.»

### «Il faudra être créatif pour trouver les solutions de financement appropriées.»

VALÉRIE MAUSNER LÉGER  
CANDIDATE DES VERTS/PS

Olivier Riesen analyse quant à lui: «Aujourd'hui, on a quand même un souci conséquent: l'endettement de la ville est très important alors que les taux d'intérêt grimpent. Donc oui, il va falloir prioriser les projets. Hors de question de toucher au point d'impôt. Heureusement, les recettes fiscales augmen-

### «Il y a tout de même beaucoup d'inconnues. Et quid des prochaines recettes fiscales? Il faut une énorme prudence.»

SACHA SOLDINI  
LISTE SACHA SOLDINI À LA MUNICIPALITÉ

tent, la ville parvient à attirer des contribuables intéressants. Pierre-Alain Dupuis rappelle que Nyon affiche un taux d'imposition remarquablement bas. «Je suis contre une augmentation d'impôt, mais si on devait en arriver là pour réaliser des investissements absolument prioritaires alors il faudrait faire une longue et minutieuse campagne de sensibilisation pour expliquer que la mesure est nécessaire.» Le candidat évoque aussi l'option des points d'impôts affectés qui permettent d'accompagner des investissements spécifiques, comme ce fut fait à l'époque pour la construction du Rocher.

Tous les candidats tombent d'accord sur un point: pour renflouer les caisses communales, des efforts conséquents sont attendus de la part du canton via un rééquilibrage des dépenses entre les communes et ce dernier, notamment en matière de facture sociale.

## Stade de Marens, un symbole nyonnais

Il ne s'agit peut-être «que» de l'avenir d'un stade de foot vieillissant, et pourtant le sort qui sera réservé au terrain de Marens ne laisse pas grand monde indifférent. Il faut dire qu'il incarne un questionnement intimement lié à la croissance de la ville. Faut-il transformer ces milliers de mètres carrés en espace vert et concentrer les activités des clubs du côté de centre sportif de Colovray qui devrait, dans le futur, considérablement se développer? Ou mettre le stade à niveau et permettre à un plus grand nombre d'utilisateurs de profiter d'une infrastructure sportive pratiquement au centre-ville?

Pour Sacha Soldini, qui a fait de l'avenir de Marens un de ses chevaux de bataille, la question est tranchée: il faut améliorer l'existant en remplaçant le gazon par du synthétique et revoir l'éclairage pour élargir les horaires d'exploitation. Olivier Riesen, Salem Fedal et Pierre-Alain Dupuis soulignent le caractère hautement émotionnel de l'infrastructure. «J'ai Marens dans mon cœur, j'ai foulé sa pelouse en tant que joueur. Dans un premier temps, maintenons le stade de football. Nous repenserons son affectation quand tout sera terminé du côté de Colovray», nuance le journaliste retraité. Olivier Riesen adopte une approche simi-

laire. Pour le candidat PLR, développer le pôle de Colovray doit être la priorité. Jay Reuter et Valérie Mausner Léger pointent du doigt les problématiques de mobilité qu'entraînera le déménagement des activités d'Italia Nyon à Colovray. «La passerelle dédiée à la mobilité douce est un élément indispensable pour permettre aux enfants de rejoindre les terrains», expose la candidate de la plateforme rose-verte. Tout en soulignant que le nord de la ville aurait bien besoin d'un poumon de verdure. «Si l'on devait sonder les riverains du stade lorsqu'il fera 42 °C l'été prochain, je pense qu'ils ne seraient pas opposés à un îlot de fraîcheur.»